

Chapitre III

Programmation d'algorithmes de base

Table des matières

Partie A : Recherche séquentielle dans un tableau unidimensionnel. Dictionnaire	2
1. Tableau unidimensionnel	2
2. TP : Recherche séquentielle dans un tableau unidimensionnel	3
Partie B : Fonctions récursives	4
1. Définition et premier exemple	4
2. TP : Récursivité	6

Partie A

Recherche séquentielle dans un tableau unidimensionnel. Dictionnaire

Dans cette partie, nous nous intéresserons à la programmation d'algorithmes de recherches dans un tableau, par exemple, la recherche d'un élément donné ; d'un maximum lorsque les éléments font partie d'un ensemble ordonné. Nous utiliserons également la structure de dictionnaire pour compter les occurrences des éléments d'un tableau.

1. Tableau unidimensionnel

En algorithmique, les tableaux unidimensionnel s'apparentent aux suites mathématiques : ils permettent de manipuler sous un même nom plusieurs variables (a priori) de même type chacune repérée par un numéro : son indice dans le tableau.

a. Définitions

Définition 1. *Tableau unidimensionnel*

Un **tableau unidimensionnel** est une collection finie d'éléments dont chacun est désigné de manière unique par un nombre entier naturel appelé **indice** de l'élément dans le tableau. *Le temps d'accès aux éléments d'un tableau par leurs indices est constant.*
On appelle **taille** d'un tableau la nombre d'éléments qui le compose.

Exemple 1. *Tableaux en Python*

Dans la suite, nous programmerons nos tableaux en Python grâce au type **list** ou encore **tuple**. Nous avons vu rapidement le type **array** fourni par le module **numpy** ; ce type est un "meilleur" représentant de ce qu'est un tableau en informatique : données de même type et ajout/suppression impossibles pour garantir un accès aux éléments en temps constant.

Tableau avec le type **list**

```
>>>t = [1,2,7,5,3]
```

Tableau avec le type **tuple**

```
>>>t = (1,2,7,5,3)
```

Dans la suite de cette partie et dans les T.P. qui en dépendent, nous pourrons appliquer nos programmes de recherche indépendamment aux types **list** et **tuple** car la syntaxe d'accès aux éléments est la même pour ces deux types.

Remarque 1.

Dans certains langages de programmation (les langages à typage statique comme C ou OCaml), les éléments d'un tableau doivent tous avoir le même type, on définit dans ce cas le **type d'un tableau** comme étant le type commun de ses éléments.

En Python, qui est un langage à typage dynamique, les listes (type `list`) et les tuples (type `tuple`) permettent des collections hétérogènes d'éléments, par exemple, `[1, 'coucou', [2, 3]]` est valide.

2. TP : Recherche séquentielle dans un tableau unidimensionnel

Dans le T.P. suivant, nous allons étudier le principe de recherches séquentielles dans un tableau :

TP n°2 - Recherches séquentielles

Partie B

Fonctions récursives

Dans cette partie, nous allons étudier une autre façon de penser nos algorithmes. Jusqu'à présent, nous avons utilisé des boucles (for ou while) pour les programmer - on dit que ce sont des algorithmes *itératifs*; le principe de *récursivité* va nous permettre d'avoir une nouvelle approche, dans certains cas plus naturelle, pour le faire.

1. Définition et premier exemple

Définition 2. *Fonction récursive*

On appelle **fonction récursive** est une fonction qui s'appelle elle-même.

Prenons l'exemple du calcul de $n!$ pour un entier naturel n :

Remarque 2. *Version itérative*

Nous connaissons déjà l'algorithme itératif permettant ce calcul, celui-ci étant basé sur l'égalité : pour $n \in \mathbb{N}$,

$$n! = \prod_{k=1}^n k$$

```
1 def facto_it(n):  
2     p=1  
3     for k in range(1,n+1):  
4         p=p*k  
5     return p
```

Exemple 2. *Version récursive*

L'algorithme récursive est basé sur la définition *récurrente* de $n!$:

$$\begin{cases} 0! = 1 \\ n! = n \times (n-1)! \quad \text{pour } n \in \mathbb{N}^* \end{cases}$$

On remarque alors que si on connaît la valeur de $(n-1)!$, on obtient la valeur de $n!$ en la multipliant simplement par n . Et si on ne connaît pas $(n-1)!$, on l'obtient en multipliant $(n-2)!$ par $n-1$; et si on ne connaît pas $(n-2)!$... etc...

A force de "faire -1 ", on arrivera sur $0!$ dont on connaît la valeur. Il ne reste plus qu'à remonter toute cette chaîne pour obtenir $n!$.

Voyons comment on peut traduire algorithmiquement ce principe :

```

1 def facto_rec(n):
2     if n==0:
3         return 1
4     else:
5         return n*facto_rec(n-1)

```

Pour mieux comprendre le déroulement d'un appel de la fonction `facto_rec`, on ajoute y les instructions suivantes qui nous permettront de suivre ce qui s'y passe :

Regardons sous le capot !

```

1 def facto_rec(n):
2     if n==0:
3         print('\nappel de fact_rec('+str(n)+') : renvoie 1\n')
4         return 1
5     else:
6         print(n*'-'+ ' appel de fact_rec('+str(n)+')')
7         f=facto_rec(n-1)
8         p = n*f
9         print(n*'-'+ ' fin de fact_rec('+str(n)+') :',end=' ')
10        print('calcule et renvoie p='+str(n)+'x'+str(f)+'='+str(p))
11        return p

```

Ainsi on obtient le résultat suivant lors de l'appel de `facto_rec(5)` :

```

>>> facto_rec(5)
----- appel de fact_rec(5)
----- appel de fact_rec(4)
----- appel de fact_rec(3)
---- appel de fact_rec(2)
-- appel de fact_rec(1)

appel de fact_rec(0) : renvoie 1

-- fin de fact_rec(1) : calcule et renvoie p=1x1=1
---- fin de fact_rec(2) : calcule et renvoie p=2x1=2
----- fin de fact_rec(3) : calcule et renvoie p=3x2=6
----- fin de fact_rec(4) : calcule et renvoie p=4x6=24
----- fin de fact_rec(5) : calcule et renvoie p=5x24=120
120

```

On se rend alors compte que tant que `facto_rec(0)` n'est pas appelé, aucun calcul n'est effectué. Et ensuite, une fois l'appel de `facto_rec(0)` effectué, les résolutions de chaque appel de `facto_rec(k)` se font dans l'ordre inverse des appels initiaux.

Métaphoriquement, le "fonctionnement" est celui d'une pile d'assiettes que l'on doit laver : on empile les assiettes sales (la première arrivée est en dessous, la dernière au dessus) puis lorsqu'on commence le nettoyage, on lave donc en premier la dernière arrivée, etc... et on lave en dernier la première arrivée !

Par exemple, Python limite par défaut la pile à 1000 appels récursifs :

On peut bien-sûr changer la limite imposée par défaut en utilisant le module `sys` :

6

2. TP : Récursivité

Dans le T.P. suivant, nous allons nous exercer à programmer récursivement :

TP n°5 - Récursivité

Partie C

Algorithmes dichotomiques

Dans cette partie, nous allons étudier des algorithmes **dichotomique** : le principe de ces algorithmes repose sur la "devise" : *diviser pour régner* qui est un principe de base en algorithmie. L'idée de résolution d'un problème par un algorithme dichotomique est de couper le problème en deux sous-problèmes que l'on résout de nouveau par ce même algorithme ! Voici quelques exemples de ce principe qui semble de prime abord déroutant :

1. Recherche dichotomique

Dans la première partie de ce chapitre et les T.P. associés, nous avons étudié et programmé un algorithme de recherche d'un élément dans un tableau dont les données n'avaient pas de propriété particulière. Nous avons vu que dans le pire des cas - l'élément recherché n'est pas dans le tableau - l'algorithme faisait autant de comparaison que la taille du tableau ce qu'on a traduit par une complexité temporelle linéaire de l'algorithme.

En supposant une propriété supplémentaire sur les données du tableau, nous allons voir qu'on peut diminuer drastiquement le nombre de comparaison et donc la complexité dans un nouvel algorithme de recherche : la recherche dichotomique.

Principe de la recherche dichotomique :

On considère un tableau L que l'on suppose **triée** on suppose donc que ses éléments appartiennent à un ensemble muni d'un (pré-)ordre total et on considère un élément x que l'on se propose de chercher dans L .

- Si L est vide, x n'est pas dans L .
- Si L n'est pas vide, on "coupe" le tableau L en deux en son milieu (ou presque) et on considère l'élément l à cet endroit :
 - si l vaut x , alors x est dans L ;
 - si l est strictement plus petit que x , alors, L étant triée, x est potentiellement dans la moitié droite de L ;
 - si l est strictement plus grand que x , alors, L étant triée, x est potentiellement dans la moitié gauche de L ;
- Dans les deux derniers cas, on répète l'algorithme sur la moitié qui contient potentiellement x .

Décrite de la sorte, on "sent" que la recherche dichotomique se prête parfaitement au principe récursif. Dans le T.P. qui suivra, nous programmerons l'algorithme tout de même de manière itérative et récursive pour comparer ces deux philosophies.

2. Exponentiation rapide

Voici un deuxième exemple d'algorithme dichotomique : l'algorithme d'**exponentiation rapide** qui permet de calculer un nombre à une puissance entière. Son principe est le suivant :

Principe de l'exponentiation rapide :

On considère un nombre x et un entier naturel n .

- Si n vaut 0, on renvoie 1.
- Si $n \geq 1$:
 - si n est pair, on a $x^n = \left(x^{\frac{n}{2}}\right)^2$;
 - si n est impair, on a $x^n = x \left(x^{\frac{n-1}{2}}\right)^2$;
- puis on répète l'algorithme pour le calcul de $x^{\frac{n}{2}}$.

Comme pour la recherche dichotomique, la description précédente de l'exponentiation rapide est réursive ; mais nous la programmation selon les principes itératif et récursif dans le T.P. suivant.

3. TP : Algorithmes dichotomiques

Dans le T.P. suivant, nous allons nous programmer la recherche dichotomique et l'exponentiation rapide :

TP n°7 - Algorithmes dichotomiques